LE CHAMPIONNAT D'EUROPE BES POIDS MOYENSE

Le Français Carpentier vainqueur, au deuxième round. de l'Anglais Sullivan



GEORGES CARPENTIER

Avant le match

Monte-Carlo, 20 février. — Le match qui met aujourd'hui en présence les deux boxeurs français et anglais, Carpentier et Sullivan,

tres, qu'il soit à l'heure actuelle possible d'or-ganiser. Elle met en jeu le titre de champion d'Europe des poids moyens actuellement dé-tenu par le boxeur anglais. C'est la première fois qu'un de nos boxeurs va tenter de deve-nir possesseur de ce titre.

Carpentier, déjà champion d'Europe des poids mi-moyens, par la victoire qu'il a rem-portée sur Young Joseph, deviendra-t-il éga-lement le champion de la catégorie des poids moyens? C'est le principal intérêt du match qui va être ouvert.

Les adversaires

Voici comment s'établissaient les «re-cords» des deux adversaires. GEORGES CARPENTIER. Né le 12 janvier 1894, à Liévin, Taille: 1 m. 78; début: 1906, à 12

1839, a Lievin, Tailie: 1 m. fo; useuut. 1200, a ...

64 Combata: 23 victoires, par knock-out; 32
victoires aux points; 3 matches nuls; 2 défaites
aux points; 1 par knock-out; 3 par abandon.

JIM SULLIVAN. Né le 7 juin 1836, à Londres. Taille: 1 m. 75; débuts: 1905, à 12 ans.
45 Combats: 21 victoires par knock-out; 15
victoires aux points; 3 matches nuls; 2 défaites
aux points; 1 par knock-out; 1 par abandon.

Leur poids '

Ce matin, à dix heures, conformément aux conventions signées, a été effectué le pesage des deux champions qui combattront cet aprèsmidi. On attachait une cettaine importance cette double constatation parce que Carpentier et Sullivan étaient engagés à se présenter au poids réglementaire de 72 kilos 570 grammes. Si cette limite était dépassée, un dédit de cinq mille francs devait être payé au profit de son adversaire par le concurrent trop lourd. Cette clause du match n'aura pas eu à recevoir son application: les poids officiels qui viennent d'être publiés sont en effet les suivants:

ants: Georges Carpentier, 70 kilos 450 grammes Jime Sullivan, 71 kilos 40 grammes.

LE COMBAT

A I heure et demic, les tribunes du Stand-des canots automobiles sont bondées de spec-tateurs, parmi lesquels de nombreux anglais. Il fait un temps admirable, pas un nuage. Le Stand, pavoisé aux couleurs de la principauté, offre un aspect gai et pimpant. Le professeur F. Cuny, annonce au public la rencontre Car-

pentier-Sullivan. Il fait connaître que le mate doit se disputer en vingt rounds de 3 minutes avec gants de 4 onces.

L'Enjeu

L'enjeu est de 25.000 francs au vainqueur t de 15.000 francs au vaincu.

Sur le Ring

A leur apparition sur le Ring, les deux boxeurs sont salués par la « Marseillaise » et par l'hymne anglais. Carpentier est souriant. Il impressionne par son aspect d'aisance, d'élégance et en même temps de force. Sul-livan, très froid, présente un torse vigoureux.

Les défis

Au moment où le match va commencer, les speaker annonce que Gunther, champion australien, lance un défi au vainqueur avec une bourse de 20.000 francs déposée par M. Boor, américain. Un second défi est porté par Kid-Mac-Koy, ex-champion américain pour le 12 mai, à Paris, à Carpentier, si celui-ci est vainqueur de Sullivan. Le boxeur français déclare accepter le défi.

En garde!

La présentation terminée, les deux adver aires se mettent en garde.

LE PREMIER ROUND Carpentier qui semble très en forme, attaque du gauche son adversaire. Ce dernier s'échauffe peu à peu et par des coups partant un peu de loin, essaie d'ébranler son adversaire, mais, vers la fin du round, Carpentier réussit deux coups durs.

Le gong résonne et les deux combattants regagnent leurs places respectives. Carpentier est souriant.

LE DEUXIÈME ROUND

Carpentier très en forme attaque à nouveau son adversaire avec son gauche. Le champion français arrête fréquemment Sullivan, qui semble rechercher le corps à corps. Tout à coup, l'anglais un peu désuni essaie un uppercut qui n'arrive pas. Carpentier en profite et par un crochet d'une puissance irrésistible étend à ses pieds son courageux adversaire.

aire. L'arbitre compte 10 secondes et Sullivan

L'arbitre compte 10 secondes et Junivan knock-out est relevé par ses aides. De frénétiques acclamations saluent cette victoire qui rapporte au vaillant Carpentier, le titre de champion d'Europe, des poids moyens et la coquette somme de 32.000 frs.

SAVON PRINCESSE MAKOKO

ROUBALK

Aujourd'hui, voudredi 1et mars :

Soleil: lever, 6 h. 36; coucher, 5 h. 32. Luma: premier quartier du 25; pleine le 3. Aujourd'hui: Ste Eudoxie; demain: St Sim-

Baine-douches de la Caisee d'Epargne, rue des Longues-Hoises. Sagvice d'hiver [sulle chauffe]. Ouverture de huit heures à mids et demi et de trois heures à huit heures à mids et demi et de trois heures à huit heures à moid et demi et permé juaqu'au mardi muttin à huit heures.

A neuf heures, opérations du Conseil de révision, cameon Nord.

Pour l'Aviation Militaire

On nous prie d'insérer l'appel suivant

réunirons les représentants des sociétés loca les (sociétés patriotiques, militaires, scolai-res, de préparation militaire, de musique, de sports, de gymnastique, etc.) dont le con-cours est tout indiqué en pareille circonstancours est tout indiqué en pareille circonstan-ce. Tous ces groupements auront à cœur de s'unir au Cercle Militaire dans le sont d'ejou ter à notre quatrième armée, une unité qui portera le nom de « VILLE DE ROUBAIX »

Un Comité sera alors constitué qui, avec le dévouement dont s'inspirent tous les efforts accomplis dans notre Cité, mènera à bien la tâche entreprise.

Dès maintenant, nous prions les concitovens dévoués désireux d'apporter leur concours à l'œuvre, d'indiquer leurs noms à M. le commondant Despatures, 55, rue de Lille, à Roubair

Les Officiers du Cercle Militaire de Roubaix

Les Prochaines Elections Municipales

A L'ESTAMINET TIBERCHIEN, RUE ST A L'ESTAMINET TIBERGHIEN, NUE 51-JOSEPH.— CONFÉRENCE DE MM. DU-BOIS ET CHATTELEYN.— Une réunion en vue des prochaines élection, a cu lieu jeudi soir, à neuf heures, à l'estaminet tenu par

m. Horganen, 33, rue Saint-Joseph. Les elec-teurse avaient répondu, nombreux, à l'appel de la Fédération Républicaine Anticollectiviste. M. Vandeputte, président, a présenté en termes élogieux, les dévoués orateurs, MM. E. Dubois et Chatteleyn, puis il donne la parole à M. Dubois

M. Vandeputte, président, a présenté en termes élogieux, les dévoués orteurs, MM. E. Dubois et Chatteleyn, puis il donne la parole à M. Dubois.

Le cercle Militaire de Roubaix se propose d'organiser dans notre Ville, une souscription dont le but sera d'offrir un aéro-plane à l'Armée.

Il est inutile de dire jusqu'à quel point c'est le devoir des bons Français, soucieux des destinées de la Patrie, d'apporter leur obole à l'Aviation Militaire, Personne n'hésitera à faire le sacrifice incomparable que de nombreux aviateurs (trop nombreux, hélas!) ont déjà fait de leur vie pour la gloire de la France, en pensant à tous les sacrifice qui seront encore accomplis pour doter le pays, d'une flotte aérienne, lui assurant la mattrise des airs.

Nots avons la confiance d'être entendus par la population si patriote de Roubaix; elle donnera largement comme elle a l'ait chaque fois gu'il f'est agi de la grandeur de la Patre. Après avoir demandé l'appui, qui ne saurait nous faire défaut, de la Municipalité, nous

nous nous avons conscience d'avair bien tra-vaillé, nous n'avons rien à nous reprocher, et si, comme nous l'espérons, vous nous conti-nuez votre confiance, en nous renvoyant à la Mairie, le 5 mai prochaîn, nous continuerons à défendre vos intérêts et ceux de Roubaix.

Mairie, le 5 mai promana, avant defendre vos intérêts et ceux de Roubaix M. Chatteleyn, à son tour, rappelle l'œuvre accomplie par la majorité municipale: Un Hôpital modèle, envié par les grandes villes de France et même d'Europe; un Hôtel de Ville, l'Hôpsice, les Vieux Ménages, un Sanatorium, une Goutte de Lait, des Crèches, l'Exposition de Roubaix, etc., sans que les contribuables en souffrent d'une maufère quelconque.

contribuables en souffrent d'une manière quelconque.

« Comme M. Dubois, je dis que nous
n'avons rien à craindre. Vous pouvez nous
continuer votre confiance, vos intérêts et ceux
de Roubaix seront bien gardés, car il y a encore beaucoup à réaliser à Roubaix, notamment les habitations pour les familles nombreuses. »

lers, qui ont été très applaudis, et engage les électeurs du Cul-de-Four à faire triompher la liste des républicains anticollectivistes, par une active propagande, le 5 mai prochain. La séance est levée à dix heures et demie, après un vibrant vivat chanté à MM. Dubois et Chatteleyn.

CRAND CHEMIN. — CONFERENCE DE M. JULES NOYELLE.

La réunion qui a eu lieu chez M. Désiré Segard, cabaretier, rue du Grand-Chemin, était présidée par M. Henri Segard. En ouvrant la séance, le président remercie l'assistance, puis il donne la parole à M. Jules Noyelle, conseiller municipal.

L'orateur retrace à grands traits l'œuvre de l'administration municipale, pendant ses dix

L'orateur retrace à grands traits l'œuvre de l'administration municipale, pendant ses dix années d'exercices. Il la met en parallèle avec l'œuvre de l'administration collectiviste, qui amis la ville à deux doigts de sa perte et a dû abandonner le pouvoir en laissant des dettes, après avoir trouvé dans la caisse 500.000 francs que M. Julien Lagache avait laissés.
L'orateur rappelle les événements qui se sont déroulés à Roubaix pendant les manifestations contre la vie chère; à la suite des réunions qui se tenaient à « La Paix », un cortège se formait, circulant dans les rues; les ma

se formait, circulant dans les rues; les ma-nifestants brisaient et pillaient les magasins sur leur passage. Ces scènes de désordre ont dû donner à réfléchir à bon nombre de com-

merçants.

M. Jules Noyelle termine en invitant les assistants à faire dans leur entourage, le plus de propagande possible pour faire triompher la liste de l'honorable M. Eugène Motte.

Notre ligne de conduite, ajoute-t-il, sera:

Pas de politique au Conseil! » tous nos efforts tenteront à travailler pour le bien de nos constitues.

La Promotion Violette

M. A. Mauget, officier de l'instruction publique. — M. A. Mauget, juge de paix du canton Nord de Roubaix, vient d'être promu officier de l'Instruction publique.

Né à Jonzac (Charente-Inférieure), le 24

officier de l'Instruction publique.

Né à Jonzac (Charente-Inférieure), le 24
avril 1843, M. Mauget fut avoué dans cette
ville pendant dix ans. Il fut nommé juge de
paix à Coulanges-la-Vineuse (Yonne), le 23
juin 1885. En janvier 1889, il fut nommé en
même qualité à Mantes (Seine-et-Oise).
Enfin, le 1º juillet 1908, M. Mauget fut nommé juge de paix à Roubaix, en remplacement
de M. Dereix.

Magistrat intègre, M. Mauget s'est fait de
nombreux amis à Roubaix. Tous ceux qui le
connaissent ont été heureux d'apprendre la
distinction qui vient de lui être accordée.

stinction qui vient de lui être accordée M. V. Biat, officier d'Académie. — Dans

Mr. V. Blat, offoler d'Académie. — Dans la promotion violette parue au journal « Officiel » de jeudi, figure également le nom de M. Victor Biat, pharmacien à Roubaix, nomé officier d'Académie. Fils du docteur Biat, médecin en chef des mines de Liévin, M. Biat, ancien interne des hôpitaux et hospices civils de Lille, est pharmacien de l'Université de Lille. Il habite Roubaix depuis neuf ans. Membre de plusieurs sociétés de bienfaisance et de mutualité, M. Victor Biat s'est éralement occupé d'eguvres post-scolaires. Il a

également occupé d'œuvres post-scolaires. Il a donné maintes conférences à Rouhaix et dans

Le neuveau commandant et les nouveaux officiers du Corns des Sapeurs-Pompiers

nominations suivantes viennent d'être faites dans le corps des Sapeurs-pompiers de Roubaix : M. Beudet, lieutenant en second et com-

mandant par intérin, est nomme lieutenant en premier et commandant du corps.

M. Pardoen, sous-lieutenant en premier est nommé lieutenant en second.

M. Denois Mérelle, sous-lieutenant en second est nommé sous-lieutenant en premier.

M. J. Craye, adjudant, est nommé sous-liegtenant en second.

Les opérations du Conseil de revision CANTON EST

Les opérations du Conseil de révision ont

eu lieu hier à Roubaix pour les jeunes gens du canton de Roubaix Est. 587 jeunes gens ont pris part à ces opéra-tions, ils sont répartis comme suit : 69 ajour-nés de la classe 1910 et 518 inscrits de la classe 1910.

nes de la classe 1910 et 510 libérité de le classe 1911. Le Conseil de révision se composait de : MM. Trépont, Préfet du Nord, Président ; Lebas, gouverneur de Lille ; Ricard, con-seiller de Préfecture ; Ghestem, conseiller général ; Jolivet, conseiller d'arrondisse-

général; Jolivet, conseiller d'arrongissement.

Assistés de :

MM. Godin, sous-intendant militaire, à
Lille; Martin, lieutenant-colonel commandant de recrutement, à Lille; Mahaut, médecin-major de 2° classe au 33° régiment d'infanterie, à Arras; Solmon, médecin-major de 1° classe au 1° régiment d'infanterie, à Cambrai; Migmon, médecin-major de 1° classe au 43° régiment d'infanterie, à Lille; Dupuich, médecin-major de 2° classe, à la Direction du service de santé, à Lille; Gorse, médecin-major de 1° classe à l'hôpital militaire de Lille; Baert, capitaine de gendarmerie à Roubaix; E. Masurel, chef du Bureau militaire de la Préfecture. du Bureau militaire de la Préfecture

Les opérations, commencées à 9 heures, ont pris fin à midi. Les operations, commencées à 9 henres, ont pris fin à midi.

Dans la salle étaient présents: MM. Dewitte et Leblanc, adjoints au Maire; M. Leuridan, adjoint au Maire de Wattrelos; M. Marion, commissaire central de police et MM. Prudhomme et Dequenne, commissaires de police.

Il a été procédé ensuite à une revue d'appel des hommes de la réserve de l'armée territoriale appartenant à la classe 1891, y compns ceux des services auxiliaires, à l'exception de ceux qui doiveut être appelés en 1912, pour un exercice de garde des voies de communication.

A l'issue des opérations, M. Trépont, Préfet du Nord, et les autorités qui l'accompagnaient ont été reques chez M. Eugène Motte, Maire de Roubaix, où un déjeûner a été offert en leur honneur.

LA LIQUE PATRIOTIQUE DES FRAN-CAISES, (paroisse Saint-Martin), donnera sa réunion annuelle le dimanche 10 mars, à trois heures précises, dans la salle de la Maison des Œuvres, 33, rue du Vieil-Abreuvoir. Elle s'est assurée le concours d'un des avocats les plus distingués de la région et offrira comme

partie récréative une attraction qui fora la res conditione sont dans invitées à passer à la 7. Il fout que cous répondi-joie de tous, grands et petite. Le famille tout Mairie, per-tours du livret de mariege, qui établire les fourquemois la resp entière y est invitée.

Une tentative de meurtre contre un médecin roubaleien à Croix

L'AFFAIRE SERA JUGEE EN COUR D'ASSISES Nous avons relaté dans son temps le drame qui mit en émoi les habitants de la rue du Nord à Croix, Un nommé Georges Wallecam, ouvrier peintre, demeurant avec sa mère, rue de l'Alma, à Roubaix, tira trois coups de revolver sur le docteur Lepers, demeurant rue du Trichon, à Roubaix, alors que celui-ci venait de rendre visite à un malade habitant cette rue.

nait de rendre visite à un malade habitant cette rue.

M. Lepers atteint de trois balles, fut asser têt remis de ses blessures.

Le meurtrier, Wallecam, se constitua prisonnier, deux jours après avoir commis son acte. Il fut écroué et mis à la disposition de M. Raymond, juge d'instruction du Parquet de Lille, qui fut chargé d'éclaircir cette affaire.

Au cours de l'instruction, le magistrat instructeur mit l'inculpé en liberté provisoire. tructeur mit l'inculpé en liberté par M. Raymond vient de clore son par le renvoi du meurtrier devant la Chambre

des mises en accusation.
Wallecam comparaîtra probablement devant
la Cour d'assises du Nord au cours de la
session prochaine de mars.
L'inculpation retenue contre lui est celle de
tentative d'homicide volontaire.

PIANOS. — Vente et location des meilleures marques. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112. 953-1
UN AMATEUR D'ORANGES. — M. Alexandre Dujardin, rattacheur, âgé de 50 ans, demeurant rue Vaucanson, 65, qui a été l'objet d'un procès-verbal sous l'inculpation d'ivresse et d'enlèvement d'un panier d'oranges, au jeune Fernand Gilbert, nous prie de dire, qu'il n'a nullement pris le panier d'oranges.

m™ BERTHE BARRÉIROS de Paris, sera au Grand Hôtel avec ses modèles de Corsets du Lundi 4 au jeudi 7 mars. A Lille, Hôtel Terminus, et Vendredi 8 et.le Samedi 9 mars.

Une nouvelle plainte en vol de bicyclette a été déposée entre les mains de M. Benet, commissaire de police du g^{mo} arrondissement. Elle émane de M. Louis Ducatteau, industriel, rue Pellart, 27. La bicyclette de M. Ducatteau et dét dérobée dans le garage de sa maison de commerce. C'était une machine anglaise portant le numéro 437.396. Elle est évaluée deux cent cinquante francs.

MODES. — Voyez nos chapeaux taffetas et paille, forme coiffante, haute mode, depuis 8.50 « Aux Sœurs de Charité », 33, rue du Vieil-Abreuvoir. Nos occasions en 4^{mo} page. 24016 ENCORE UN VOL DE BICYCLETTE.

DEUX CHUTES. — Un appréteur de la teintureis apprêt de MM. J. Vanackère et Cie, ruu Racine. M. Julez Delmarco, 20 ann, demeuran rue du Congo, 245 à Tourcoing, en tombant s'est fait une foulure radio-carpienne gauche. Ur repos de trois semaines sera nécessaire à son réta bissement.

blissement.

D'angre part, un homme de peine de la Chocolaterie coopérative, rue du Pile, M. Graveriaux,
31 ans, demeurant rue de l'Ommelet, 80, en tombant dans la cave s'est fait une entorse au pied
gauche et une contusion au genou. M. le docteur Masure a present un repos de deux semaines.

corsets.

A Roubaix, Maison Robichez-Verdonck,
50, Grande-Rue; à Tourcoing, Mª CaretteDuhamel, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville. 23953 LES TOUTOUS ERRANTS. - An cours de

ŒUVRES CHARITABLES, spécial, lingerie ENTERREMENTS DU VENDREDI 1" MARS.

CROIX

Etablissement de la Consultation des Nourrissons et de la Goutte de Lait

Une conférence sera donnée dimanche pro-chain, 3 mars, à 3 heures moins le quart, dans la salle des fêtes de la Ville de Croix, Grand'-Place, par M. le docteur Decherf, de la Goutte de Lait de Tourcoing, sous la présidence de M. le docteur Butruille, de Roubaix.

Nous ne saurions trop engager les mères soucieuses du bien-être de leurs enfants à se rendre à cette intéressante conférence avec

rendre à cette intéressante contérence avec leurs tout-petits.

Beaucoup trop d'enfants meurent en bas âge en France et c'est le devoir formel de twas, surtout des mères de famille de se renseigner, de s'instruire sur les soins à donner aux jeunes enfants.

Après cette si intéressante conférence, d'excellents artistes se feront entendre du public. Nous ne citerons que Mile Vandaele, de Roubaix; M. Cornet, artiste lyrique, dans son répertoire; M. Albert Dutrieu, soliste du Choral Nadaud. >

cellents artistes se feront entendre du public.
Nous ne citerons que Mile Vandaele, de Roubaix; M. Cornet, artiste lyrique, dans son
répertoire; M. Albert Dutrieu, soliste du
« Choral Nadaud. »
—— Le même dimanche, à deux beures, à
la salle des fêtes, Grand'Place, M. Pamart,
horticulteur, donnera une conférence aux jardiniers de l'Œuvre des Jardins Ouvriers.

diniers de l'Œuvre des Jardins Ouvriers.

LES MEFAITS DE L'IVRESSE, — Mercredt soir, vers dix heures et demie, le garde Mahleu se trouvait avec son chien, au Café Vandewiele, Grand-Place de Cfoix. Le garde causait tranquillement a une table à l'écart, quand un individu, nommé Félix Debled, agé de 26 ans, demeurant, 13, ruc Berthelot, en étai d'ivresse, entra et voulut se faire de la companie de la composité de la companie de la composité de l

se mit à le frapper à coups de poing et de pied.
Le garde résista de son mieux, mais Debled ayant
voulu prendre la fuite, le chien s'interposa, et le
peu recommandable put être mis en état d'arresle commandable put être mis en état d'arresle lendemain matin. M. Gérome, commissaire
de police, l'interrogesa. Debled regretia son acte et
dit qu'il était alors en état d'ivresse et ne savait
ce qu'il faisnit.

Procés-verbai n'en a pas moins été dressé à se
charge, pour coups à agent et pour ivresse.

Le vol. se pout es be la neue pu procents.

Le vol. se pout es be la neue pu procents.

de nouveau, hier main, Gesepplice, a interrogé
de nouveau, hier main, Gesepplice, a l'appendant couples et de
de nouveau, hier main, Gesepplice, a l'appendant pur de deux acol'est poules, Cauat à Vanisberghe, in affirmette à la broche, qua adir puimées, aliant les
mette à la broche, qua adir puimées, aliant les
mette à la broche, qua adir puimées, aliant les
mette à la broche, qua adir prime deux nouveau
ne perquisition. Les volatiles furent aussité mis
en lieu sûr, mais cependant cela ne servit de rien
a sos deux compères, çar tous deux sont maintenant inculpés de vol et de complicité.

Travel d'Alger, à Croix, est tombes sau re néces de volume perquisition. Les contiles d'aisses grarres contusions.

Quinze jours de repos. Docteur Barroyer. — Un
ouvrier de M. Lapetrère, aux Chan

POUR LES FAMILLES NOMBREUSES.

Le maire de Wasqueshal nous prie de porter à la counsissance des habitants de cette commune, que le Conseil; général du Nord a décidé qu'en principe, les parents ayant au moins cinq enfants avecesses de 15 ans pourront bénédicier des secourdesses de 15 ans pourront benédicier des secourdespartementaux qui sont de 10 à 15 francs par mois et ont une durés de 6 mois à 1 mn.

Les père et mère de famille se trouvant dans

LA OONSULTATION MENSUELLE DES NOURRISSONS e su lieu jeudi à trais neures si fécile des falles.

M. le desteur Custiment a passé férament de nombreur mismots jourflus et rock. Il a moté et pour résultats de son précédent exament, et il a donné enoure des conseils éclairés aux mères et aux nounous qu'elles auront à unettre en pratique pendant une nourelle durée d'un mois.

COMPTE PLEBISCITAIRE. - On nous pric

COMITE PLEBISCITAIRE. — On mou prie d'inséer la communication suivante: « Le Comité plébisciaire de Levre informe ses nouvereux adhérents que M. Lesies, ancien béguid du Gers, donners une priestre de la manifentation de dimanche 10 m. Baute de préparer cette manifentation, le Comité plébiscitaire de Leers se réunin à com local, estaminet Leclerq-Dubar, le dimanche 3 mars, à cinq heurse, pour faire la distribution des cartes d'entrée et organdre des mesures propres pour assure le succès de la réunin de Lâtie. » Les personnes de Leers désireuses d'entantre au siège du Comité et chez MM. Henri Debarge, rue de Wattreles, et Arthur Deslée, au « Nouveu Jeu ».

UN PROCES-VERBAL pour avoir fait véhi culer un gros arbre sans surveillant spécial à l'ar rière du chariot a été dressé par la gendarmeri de Lannoy à un sieur Lefébvre, entrepreneur de

LE CONSEIL MUNICIPAL est convoqué pour samedi prochain à buit heures du soir, en sessior ordinaire. Ordre du jour: affaires et question diverses.

UNE FILLETTE BRULEE. — L'état de UNE FILLETTE BRULEE. — L'état de la victime. — Nous avons pris jeudi soir à l'hôpital de la Fraternité des nouvelles de la jeune Léona Vincent qui a été grievement brâlés ches ses parents en cette localité dans les circonstances que nous avons relatées his file.

L'état de la pauvre fillette est toujours grave et inspire de vives inquiétudes.

Communications

heures, ensemble.

— Osreis Mederne. — En raison du concert de limanche prochain, les répétitions auront illeu nomme suit section symphonique, ce soir, à B. 45; Section dramatiqui, ce soir, à 7 h. 55; ecction charale mixte, ce soir annuelle pour toute se sections, au sière, Grande Salle Artistique de la ue des Chames.

les sections, au sierc, Grande Salle Artistique de Jrue des Chaups. Is Jeuneses de France (1908 section). Betation de la Suriese de France (1908 section). Betation de la mars, de 10 h. 1/2 à midi. au sière, 16, Grande-Rue, et pour les groupes de quartier, aux heures habituelles, adhésions et recttes. — Marél 5 mars, 2 f. h. 1/4, réuniun pour tous les membres du Comité. Ordre du jour : Etude des vœux qui seront soumis à l'assemblée générale du 24 mars.

TOUROOING. — Fantare « Les Amis Réunis ». Répétition vendredd. Importantes communications. — Obreale « Les Velapts ». — Dimanche prechain, à 11 h. 1/3, répétition générale « A la Euclie des Francs.

Chocolat Lacroix Crande vente réclame HATEZ-VOUS!!
Derniers jours de vente. 24123 Derniers jours de vente.

TOURCOING La R. P. Municipale

M. le docteur Vanneufville, candidat répu M. le docteur Vanneutville, candidat republicain proportionnaliste aux prochaines élections municipales, mis en cause par la lettre de M. Pierpont, candidat du Parti socialiste, que nous avons publiée dans notre numéro de dimanche et qui, concernant la proposition de R. P. municipale, faite aux différents partis politiques tourquennois par le Comité républicain proportionanliste, nous prie d'insérer la lettre ouverte ci-dessous qu'il adresse à M.

Lettre ouverte ci-dessous qu'il adresse à M.
Pierpont:

Monsieur,

Notre lettre du 24 février contient une critique très vive d'un passage de ma conférence au Brun-Pain.

Permettes-moi de dissiper le malentendu qui résulte de la manière vrainent étrange dont vous avez interprété une lettre du Comité proportion-naliste.

Nous dittes que « la R. P. aans les radicaux, es n'est plus da R. P., mais une caricature informe de R. P. qui finirait bien par dégoûter les plus fervents proportionnalistes et qui pourrait faire un tort considérable à la R. P. elle-même. »

Vous ajoutez : « Au parti socialiste, nous sommes et nous resterons des proportionnalistes résoulus, parce que la R. P., c'est la justice éléctorale; mais, sous la couverture de la R. P. et malgré les mijures mensongères dont nous avons été pasfois l'objet, nous n'avons jamais été et nous n'accepterons jamais d'être à la remorque d'un partibourgeois. »

Ou ces phrases n'ont aucun sens, ou slles signifient que le Comité républicain proportionnaliste a proposé aux partis socialiste et republicain socialiste, un narché inavousble qui éliminerait les radicaux du Conseil municipal.

Or, rien ne vous autorissit à tirer ces conclusions. Les termes de la lettre du Comité républicain oroportionnaliste sont tellement clairs que votre méprise est inexpliquable.

Le 13 janvier, M. Bernard Flipo vous écrivait: « Le retus par le Comité d'el acidarité républicain d'entrer en pourparlers en vue de l'application de la R. P. aux élections municipales n'implique pas l'impossibilité de réaliser cette réforme. Le précédent et Reima, dont le Conseil de préfecture de la Marne puis le Conneil d'Etat ont consacré la légalité, le démontre d'une façon absolue.

» En cônséquence, le Comité républicain proportionnaliste vous prointes et neue de de vouloir bien demander votre Comité, s'il setime devoir, même après le refus de la solidarité républicaine, réunir les délégués des trois partis qui acceptent la R. P. municipale, pour discuter de l'application de la réforme aux élections du m

imposons au mois de mai prochain la représentation proportionnelle.

A Reims, en 1908, au premier tour, les voix se
partagèrent de la façon auivante:
Radicaux-socialistes, 8.600 voix; progressistes,
4.700; action libérale, 4.200; socialistes, 2.200.

Au deuxième tour, maîgré l'opposition acharnég
des radicaux, les progressistes, les tibéraux et les
socialistes présentèrent une liste de représentation
proportionnelle et firent élirs lo fradicaux, 8 progressistes, 8 libéraux et 4 socialistes unifiées.
Vous ée voyes, il ne a sguissist nullement d'une
caricature de représentation proportionnelle, puisque tous les partis furent resprésentés.
Le parti républicain proportionnelle, puisque tous les partis furent resprésentés.
Les trois partis qui ont adhéré à Tourcoing à
la R. P. disposeront certainement d'une forte majorité au mois de mai prochain. Maigré l'opposition de la solidarité d'unbicaine, ils pourraisent
tres facilement réalise la représentation proportionnelle.
Au second tour, imitant l'exemple de Reims, les
socialistes, les républicains socialistes et les républicains proportionnalistes, si notre proposition
était acceptée, présenteraient une liste unique comprenant des candidats de tour les partis, sréme du
porti d'orniste. Tous les Tourquennois seraient
représentés à l'assemblée communale; il n'y aurait
plus dans actes de la municipalité sortante
entrent à la mairie.
Le parti d'orniste reste attaché aux pratiques injustes du système majoritaire, Il redoute que des
ditoyens indépendante et décides fermement à rerer tous les actes de la municipalité sortante
entrent à la mairie.
Il détand qu'on assure par la R. P. la représentation équitable de tous les électeurs.
An nom du parti socialiste tourquennois, yous
inclinez-vous devant cette décides en

Les funérailles de M. François Tiberghien

C'est au milieu d'une foule considérable qu'ont été célébrées, jeudi matin, à dix heures, en l'église paroissaile du Sacré-Cœur, les funérailles solennelles de M. François Tiberghien, industriel, docteur en droit, membre du Comité catholique.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire, boulevard Gambetta, 52, par M. l'abbé Malaquin, curé de la paroisse, entouré d'un très nombreux clergé.

Les coins du poèle étaient tenus par MM. Bugène Duthoit, professeur à l'Université catholique de Lille; Leplat-Derville, président du Comité catholique du Sacré-Cœut Mº Dumorties, avocat et condisciple du défunt; Carlos Flipo, président de la Mutuelle Saint-Louis; René Lefebvre, ancien élève de l'École industrielle de Tourcoing; Beuque, employé de la maison Tiberghien frères.

Le deuil était conduit par MM. Louis Tiberghien-Motte, Jules D'Halluin-Lepers, l'abbé Tiberghien, Raymond Tiberghien, Tiberghien-Caullier, Henri Flipo-Tiberghien, Tiberghien-Caullier, Henri Flipo-Tiberghien, ayant pour deuillants MM. les abbés Lecomte, vicaire général; Leclerq, doyen de Saint-Christophe: Poulet. doven: Thamiry.

ayant pour deuillants MM. les abbés Lecomte, vicaire général; Leclereq, doyen de Saint-Christophe; Poulet, doyen; Thamiry, professeur à la Faculté catholique de Lille; Bethleem, curé à Saint-Michel (Roubaix), le R P. Lebeau.

Derrière le char funèbre suivait le Comité catholique de la paroisse. Plusieurs couronnes avaient été déposées sur le cercueil, dout deux offertes par les Sporting Club Tourquennois et par les Anciens Elèves de l'Ecole Industrielle de Tourcoing.

Dans la nombreuse assistance qui suivait

quennois et par les Anciens Elèves de l'Ecole Industrielle de Tourcoing.

Dans la nombreuse assistance qui suivait la dépouille mortelle du regretté M. François Tiberghien, on remarquait: MM. Groussau, député du Nord; Emile Barrois, conseiller général du Nord; Emile Barrois, conseiller d'arrondissement; Achille Rousseau, consul de Relègique à Tourcoing; les chanoines Duthoit, vice-resteur; Pannier, Bayart, professeurs de l'Université catholique de Lille; MM. les chanoines Descamps, Debrabant, vice-doyen de Notre-Dame; Gruson, professeurs de la même paroisse; l'abbé Noulez, aumônier du Lycée de Tourcoing; André Arnculd, de Roubaix; Antoine Dalle, maire de Rousbeeque; Edmond Masurel, Paul Watine, de Roubaix; Joseph Torris, juge au tribunal de commerce; le chauoine Masquelier, Georges Lombard, Albert Prouvost, président du tribunal de commerce de Rombaix; Catry, maire de Marcq; Auguste et Jean Cavrois, de Roubaix; l'abbé Henri Bayart de Royer. ges Lombard, Albert Prouvost, président du tribunal de commerce de Roubaix; Catry, maire de Marcq; Auguste et Jean Cavrois, de Roubaix; l'abbé Henri Bayart, de Roubaix; Henry Dubar, de Roubaix; les RR. PP. d'Aubigny, Dhalluin, Dassonville; les abbés Gavelle, Marichelle, Duflo, Pelabon; Georges Thoyez, directure henoraire de la Banque de France à Roubaix; Bernard-Flipo, l'abbé Fibpo, curé d'Annappes; l'abbé Filpo, directeur au Séubinaire académique de Lille; Albert Motte, de Roubaix; Charles Bourgcois. directeur de l'Ecole pro, sauce ripo, directeur au Seminaire académique de Lille; Albert Motte, de Roubaix; Charles Bourgois, directeur de l'Ecole des Beaux Arts; André Carissimo, de Roubaix; les abbés Delepine, de Lille; Léon Mahieu; le docteur Versmée; le commandant Despature, de Roubaix; les capitaines Couvreur et Guérangez; l'abbé Mouquet, de Mouvaux; Henry Prouvost-Motte, de Roubaix; Carlos Cordonnier-Wibaux, Augustin Masquilier, Jean Browayes, de Roubaix; Charles Jonglez, Alfred Motte, Eugène Mathon, Cavrois-Vanoutryve, Amédée Prouvost, de Roubaix; Albert Heindrickx, de Roubaix; l'abbé Leleu, supérieur du collège de Tourcoing; Paul Despatures, l'abbé Coquériaux, Paut Geydet, de Roubaix; le docteur Vanneufville, Me Dervaux et Cussac, Jules Toulemonde, de Roubaix; Marcel Heyndrickx, docteur Geydet, de Roubaix; le docteur Vanneufville, M** Dervaux et Cussac, Jules Toulemonde, de Roubaix; Marcel Heyndnickx, docteur Deblockx, Engène Rasson, Romain Flipo, Georges Lefebvre, Jules Desurmont, Joseph Devilder, Eugène Jourdain, président de la Chambré de commerce de Tourcoing; A. Bufquin, directeur de la Banque de France à Roubaix; l'abbé Delattre, aumônier des CFuvres; Adolphe Torris, conseiller général à Gravelines; Etienne Motte, de Roubaix; les abbés Bouche et Michel; Eugène Ermoult, Henri Prouvost, Louis Destombes, Wibaux, Motte, de Roubaix; François Flipo, le baron et la baronne Tancrède du Noyer, Jules Ternynck, de Roubaix; les abbés Carpentier, Boulanger, Leman, Bouche, maîtres de conférences à la Faculté de Lille, etc., étc.

Boulanger, Leman, Bouche, mattres de conférences à la Faculté de Lille, etc., etc.

Outre les notabilités du monde industriel et commercial de la région, on remarquait aussi les délégations des vieillards des Petites-Sœurs des Pauvres et les jeunes filles de l'orphelinat de Saint-Vincent de Paul de la rue de Gand, ainsi que les ouvriers des établissements Tiberghien frères.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Malaquin, curé de la paroisse. C'est Mgr Maragerin, recteur à la Faculté catholique de Lille, qui a donné l'absoute.

Après la cérémonie religieuse, le cortège s'est dirigé vers le cimetière du Pont-de-Neuville, où a eu lieu l'inhumation. Sur la tombe, trois discours ont été prononcés par MM. Eugène: Duthoit, professeur à l'Université catholique de Lille; Carlos Flipo, président de la Mutuelle Saint-Louis, et Beuque, employé de la maison Tiberghien DISCOURS DE M. EUGÈNE DUTHOIT

DISCOURS DE M. EUGENE DUTHOIT M. Eugène Duthoit, dans un discours de très haute dévation de pensée retraça d'abord la vie humble et modeste du défunt. Il fut son maître à l'Université Catholique de Lille, qu M. F. Tiberghien fit ses études de droit et il put apprécier alors toutes les qualités de sa belle âme.

belle âme.

On peut résumer d'un trait, dit-il, l'existence trop courte de François Tiberghien, en
disant qu'il fut un homme de devoir avant
tout. Il fut une conscience vivante.

C'est son devoir ; il s'y adorne de tout aon cœur Familiaries avec le côté technique de l'industrie

et les prérogatives légitimes de l'autorité.

Dans un récit émouvant, M. Duthoit retrace ensuite la maladie et la longue agonie de François Tiberghien, pendant laquelle il manifesta de si touchants sentiments de foi chrétienne et de confance en Dieu. Et il termine

par ce touchast adieu.

Adieu, mon cher François, Du ciel dont work avez tant parle avant de moulrir, vous veilleres sur tous ceux que vous avez tant parle avant de moulrir, vous veilleres sur tous ceux que vous avez tantes tel-bas, sar les colberes de adolescent vous avez passet, donnant tous comment de colberes de comment vous participation de comment de comm

par ce touchant adieu

de faire le bien.

M. Duthoit montre alors François Tiberghien appelé par la Providence à la vocation de grand industriel.